

Propriétaire-Gérant ALFRED REBOUX

JOURNAL DE ROUBAIX

MONITEUR POLITIQUE, INDUSTRIEL ET COMMERCIAL DU NORD

Le JOURNAL DE ROUBAIX est désigné pour la publication des ANNONCES LÉGALES JUDICIAIRES

Propriétaire-Gérant ALFRED REBOUX

INSERCTIONS: Annonces: la ligne... 20 c. Réclames: ... 30 c. Faits divers: ... 50 c.

ABONNEMENTS: Roubaix-Tourcoing: Trois mois... 13.50 Six mois... 26.00 Un an... 50.00

Les abonnements et les annonces pour le Journal de Roubaix sont reçus: A Roubaix, au bureau du journal...

NOTRE CAVALERIE

J'entendais hier, à côté de moi, au Concours hippique de Lille, un homme grave, solennel et bedonnant, s'écrier, avec une indignation ridicule et vertueuse: « Je ne comprends pas que le gouvernement de la République tolère que les officiers fassent ainsi les jockeys! »

gnent aux concours hippiques; l'amélioration de la race chevaline leur doit beaucoup. Nous avons le tort en France d'être trop peu pratiques dans l'élevage de nos chevaux.

pas un acte législatif important n'a été voté qui n'ait pour but de supprimer un droit, d'enlever une liberté aux catholiques. On s'en est pris d'abord aux congrégations non autorisées: on a chassé leurs membres en vertu des fameux décrets du 28 mars.

tribuer leur opposition aux vues de la commission du Concordat, mais à l'attitude imposée au chef des fidèles par sa conscience et par son droit. Nous ne faisons aucune difficulté toutefois de reconnaître que le cabinet a fait preuve de bon sens en s'en tenant compte des dangers qu'offrirait une rupture avec le Saint-Siège.

cultivateurs pourront obtenir de leurs betteraves des prix plus rémunérateurs, dont ils sont privés dans la situation actuelle. « Vous connaissez tous l'état malheureux de l'agriculture et je viens prier la commission de déposer son rapport le plus tôt possible. (Assentiment sur un grand nombre de bancs.)

sons quand nous allons gagner en Angleterre. Nous serions bien ingrats si nous ne nous souvenions pas de la façon dont fut accueillie, en 1883, la victoire de Jouvence, la fameuse journée de M. Lullin. Donc, que ce soit bien entendu, nous étions dans la joie de notre victoire, mais nous conservions nos sympathies au glorieux vaincu qui s'appelle Saint-Blaise.

L'EVOLUTION DE M. J. FERRY

Depuis le jour où fut prononcée à Rome cette phrase haïssable: « la cléricaille, voilà l'ennemi », la guerre a été déclarée à tous ceux que l'on englobe sous ce vocable commode de « cléricaux ».

Le Français les avait déjà indiquées l'autre jour lorsqu'il avait vaguement parlé d'une note remise au gouvernement par le nonce du Pape. C'est la vérité et la vérité pure. Léon XIII, dont personne ne saurait méconnaître le haut esprit politique, a la modération duquel les républicains ont eux-mêmes rendu hommage.

DISCOURS DE M. BRAME Dans la séance de la Chambre du 2 juin, M. Georges Brame, député du Nord, a présenté les observations suivantes: « J'ai demandé la parole pour un rappel au règlement.

La victoire Quelle journée! Quelle chaleur! Quel triomphe pour l'élevage français! Vous savez déjà que le nom de Frontin est dans toutes les bouches, qu'il n'y a qu'un cri dans Paris: Frontin! Frontin! Frontin!

La rentrée du vainqueur Je vous parlais de l'enthousiasme qui a accueilli la victoire de Frontin. Il est incontestable que je n'ai jamais entendu plus de cris. Je n'ai jamais vu voler en l'air plus de chapeaux, ni s'agiter plus de monochors.

CRIME DES AIRELLES PAR SAINT-VERON DEUXIEME PARTIE LES DEUX AGENTS II Le vieux renard à l'œuvre (SUITE) — Si vous étiez un bourgeois ordinaire, je vous dirais de descendre à l'hôtel du Commerce où s'arrête la voiture, mais comme vous êtes un artiste, un bon zigue, quoi! je vous conseille d'aller chez le veuve Randoux, dont je vous parlais; c'est moins cher qu'au Commerce, et de plus, la cabaretière est le plus fameux cordon bleu du pays; si vous savez bien vous y prendre, elle vous fera admettre à la table de ses pensionnaires.

serait ainsi au cœur de la place, et pour rassembler une foule de renseignements — Je ne puis donner les indications nécessaires pour se rendre sans guide à l'auberge indiquée: elle était située dans une des principales rues de cette antique cité, qui n'a pas encore trouvé son Haussmann pour la transformer. Quoique des mieux achalandées, elle ne payait pas de mine; c'est par la cuisine qu'on entrait dans l'établissement.

vous me réussissez, ce sera une fameuse chance, vous aurez plus de pratique que vous n'en pourriez satisfaire; je placerais mon image dans la salle à manger, cela donnera à mes habitudes l'idée de faire faire la leur.

— Je vous remercie de ces renseignements, ma bonne dame, j'en ferai mon profit en attendant l'heure du déjeuner, je vais monter à ma chambre pour y faire un somme! — Vous avez raison, on dort mal dans les chemins de fer; Catherine va vous conduire.

tes, M. Verlogeux, répondit l'hôte en lui montrant le nom inscrit sur son livre d'entrées. — Je suis désolé d'être en retard, fit-il, c'est ma faute, j'aurais dû me rappeler que l'heure des villes est en avance d'un bon quart d'heure sur les horloges du chemin de fer.

cent comme moi, tandis que le vrai coupable se promène la canne à la main. — Vous savez que je me suis fait une loi de ne pas relever vos malveillantes insinuations, fit le procureur d'un ton hautain. C'est devant la Cour d'assises que je vous donne rendez-vous, M. Poilveau, c'est en présence du jury que je ferai ma réponse.